

203 femmes arrêtées pour trafic de voitures Elles attirent les victimes et désosent les autos



Loumis

Plusieurs propriétaires de véhicules ont été attirés par ces filles dans des endroits isolés, des lieux soigneusement choisis par ces malfaiteurs, et c'est là que le reste du groupe, formé souvent de jeunes personnes, achève le travail accompli par ces filles.

Elles sont très jeunes, parfois même à peine 18 ans. Plusieurs filles recourent ces dernières années au trafic de véhicules dans notre pays, une technique devenue aujourd'hui monnaie salubre pour beaucoup de belles coquines. Durant les trois dernières années (2007, 2008 et 2009), seule la Gendarmerie nationale a pu démanteler près de 800 associations de malfaiteurs spécialisées dans le trafic et le désosement de grosses cylindrées activant au niveau du territoire national. Ces affaires élucidées ont permis l'arrestation de plus de 2 215 personnes, dont 203 femmes, toutes impliquées dans ces vols. Par ailleurs, plus de 12 000 voitures ont été volées par ces réseaux de trafic en deux ans seulement, certains de ces réseaux agissent selon les commandes de leurs clients, avec des voitures haut de gamme. Des voitures de différentes marques, telles que Mercedes Benz, BMW, Audi ou encore Ford sont souvent la cible préférée de ces réseaux. Le rôle des filles dans ces réseaux est capital. Selon les enquêtes menées par les brigades de la Gendarmerie nationale, elles charment et attirent leurs victimes. Plusieurs propriétaires de véhicules ont été attirés par ces filles dans des endroits isolés, des lieux soigneusement choisis par ces malfaiteurs, et c'est là que le reste du groupe, formé souvent de jeunes personnes, achève le travail accompli par ces filles. Mais, aujourd'hui le plus étonnant, voire le plus angoissant, c'est le rôle que joue ces filles dans ces réseaux et qui est passé à un stade plus menaçant. Désormais, elles contribuent aux désosements des véhicules volés et ce, dans des ateliers

clandestins aménagés spécialement à cet effet. Cela dit, elles recourent aux changements des plaques minéralogiques et numéros de châssis des voitures volées. La Gendarmerie nationale a déjà traité ce genre d'affaires à Alger, lorsqu'un groupe de malfaiteurs composé de six personnes, dont deux cousines a été démantelé par la brigade de la GN dans la localité de Birtouta. Il s'agit de T.S., 19 ans et C.D., 25 ans ; ces dernières avaient plusieurs tâches à accomplir dans cet important réseau de trafic de véhicules. D'abord, elles attiraient leurs victimes, une technique traditionnelle pour ces filles, une fois la victime conduite vers le lieu comme convenu par le reste du groupe, ces malfaiteurs en situation de surveillance attaquent le propriétaire de la voiture. Ce groupe de Birtouta compte à son actif plus de dix actes, des victimes sont souvent de jeunes chauffeurs, possédant le profil choisi par ce réseau. Les voitures de marques Renault Mégane ou Peugeot 206 et 307 sont souvent celles qui intéressent le plus ce réseau, car les pièces détachées de ces types de voitures sont très demandées et se vendent comme des petits pains à des prix très onéreux. Les deux cousines qui forment ce groupe savent également comment désosser une voiture, c'est une technique très compliquée et qui demande beaucoup d'expérience, alors il est très angoissant de voir que ces filles aussi jeunes maîtrisent parfaitement cette procédure. Toujours selon la Gendarmerie nationale, aujourd'hui, les réseaux de trafic de véhicules sont passés à un stade supérieur et très inquiétant surtout. En recrutant des filles souvent très belles, les «cerveaux» de ces réseaux profitent de cette situation pour faire plus de victimes et donc plus de vols de voitures. Les statistiques prouvent cette donnée. Durant l'année 2008 près de 6 000 voitures ont été subtilisées à leurs propriétaires ; en 2009 ce sont plus de 6 600 autres véhicules qui ont subi le même sort et ce, malgré un dispositif et une technique beaucoup plus adaptés par les éléments de la GN sur le terrain pour contrarier les desseins de ces malfaiteurs. D'après le bilan, le vol des voitures dans notre pays a atteint un seuil très inquiétant, pire, une vingtaine de voitures sont volées chaque jour. D'autre part, des caméras de surveillance ont été placées un peu partout dans les grandes villes. La capitale algéroise, où le taux des vols de voitures est le plus important dans le pays, a vu durant ces trois dernières années l'installation de plus de 300 caméras numériques. Ce n'est pas tout, plusieurs réseaux ont été démantelés par la Gendarmerie nationale et la police algéroise. La Sûreté d'Alger, à elle seule, a élucidé plusieurs dizaines d'affaires, mais la plus importante est sans doute l'affaire appelée «Alger-centre». En effet, au cours du mois de décembre dernier, les éléments de la police judiciaire ont découvert un atelier clandestin à Aïn Naâdja, où les malfaiteurs, au nombre de six, stockaient les voitures volées, de grandes marques. Le groupe, dont cinq sont des repris de justice, avait une importante commande de véhicules à récupérer, à Alger, dans un catalogue. Vingt-cinq voitures ont été ainsi subtilisées par ce réseau dans l'algérois, des marques de véhicules haut de gamme qui sont parfois même acheminées vers l'Espagne. L'arrestation de ces personnes a permis à la police algéroise de récupérer quelques voitures, dont certaines ont été retrouvées dans d'autres wilayas du pays.

Par Sofiane Abi